

Picasso, Murillo, Zo, Tillac, Arrue sont passés entre ses mains expertes. À Biarritz, Marie-Hélène Echeverria Sack manie les pinceaux, les pigments, la peinture à l'œuf, le gesso et le bistouri par pure passion et amour de l'art. /// par **Antón Iron**

Marie-Hélène Echeverria Sack





Restaurateur de tableaux est un noble métier qui s'attache à l'intégrité d'une œuvre ; c'est en s'appuyant sur des principes objectifs, une méthode sûre et une base scientifique, qu'il permet de redonner toute leur dignité aux œuvres abîmées ou accidentées et d'offrir une nouvelle chance à des maîtres reconnus ou des peintres anonymes. Marie-Hélène Echeverria Sacx nous reçoit dans une

l'éternel renouveau

n'y a pas d'atelier ici, comme on pourrait s'y attendre, car la salle d'opération ne livre pas ses secrets aux regards des visiteurs. On apprécie alors le bow-window dans lequel des petits flacons, des ustensiles mystérieux sont étalés sur une table et témoignent de l'activité feutrée de la maîtresse des lieux.

///DES PRIMITIFS ESPAGNOLS À PICASSO

Tout commence à Hendaye où elle naquit. Puis Marie-Hélène, décide de se rendre à Paris pour étudier le dessin et la peinture. En effet, un ami de ses parents, conservateur du musée San Telmo de San Sebastián lui avait transmis sa passion des beaux-arts. Elle arrive donc dans la capitale à la veille des événements de mai 1968 et, dans cette atmosphère de fièvre estudiantine qui règne aux

vaste maison de famille cachée au fond d'une cour mais qui révèle un jardin lumineux dont la clarté inonde le grand salon. Il

Beaux-Arts, se fait de nombreuses relations. À l'école Boule où elle souhaitait entrer, elle apprend qu'on accepte les filles uniquement dans la section tapisserie. Elle suit finalement des cours de dessin dans une école privée qui prépare aux concours, puis rencontre José María Rodríguez Ascarate, restaurateur d'œuvres d'art, installé à Pampelune où il travaille pour de nombreux musées et collectionneurs après un passage enrichissant par la Galerie des Offices de Florence. Elle rejoint son atelier comme assistante, pendant cinq ans, et apprend le métier de restaurateur, les techniques de la peinture à l'œuf, de la transparence au vernis et de la dorure à la feuille d'or. Elle travaille sur de nombreuses œuvres allant des primitifs espagnols à Picasso. Installée sur la Côte basque dès 1971, elle accompagne ensuite son mari dans divers pays étrangers, résidant cinq années aux USA où elle travaille comme consultant auprès de collectionneurs privés, puis revient à Biarritz. Le bouche-à-oreille fonctionne et les premiers clients affluent : des collectionneurs privés, comme le Duc de Baena, des particuliers qui viennent d'acquérir un tableau ou décident de restaurer des toiles faisant partie de leur patrimoine familial. Des trésors passent entre ses mains : Ribera, Bayeux, Murillo, Van Gossaert, Bartolomeo Perez, Patinir, Dirck Bouts, Frans Snyers, Van Beyeren... et bien sûr les peintres du Pays basque français et espagnol : les frères Arrué, Labrouche, Tillac, Henri Zo, Henri Achille Zo son fils, Sorolla...



➤ Scène de patio par Henri Achille Zo | huile sur toile de 2,18 x 1,68 m

"Le propriétaire de ce tableau l'a acheté à Madame Zo qui est représentée de face sur le tableau. On peut en admirer une autre version au Musée Bonnat de Bayonne –prêt du musée de Pau. Il y a une vingtaine d'années, ayant subi un dégât des eaux, l'œuvre fut restaurée dans sa partie centrale supérieure avec création de plantes, de carrelage et de rais de lumière, (parties délimitées en rouge) puis entreposée dans une cave humide où elle se dégrada de nouveau. Le propriétaire m'a alors demandé d'intervenir tout en gardant l'ancienne restauration. Le support était entièrement détendu et gondolé et le châssis affaibli et déformé. Mon intervention a consisté à remettre la toile à plat, à poser des bandes de tension sur le pourtour pour ensuite la retendre sur un châssis neuf, fixer la peinture soulevée, la nettoyer et la restaurer. Ce fut un véritable plaisir de travailler sur cette scène de vacances. L'œuvre est belle et attachante, elle orne aujourd'hui le mur d'un salon confortable et chaleureux".

///UNE CHIRURGIE ARTISTIQUE

Le travail du restaurateur consiste à restituer à l'œuvre son état premier, non pas à la repeindre pour la rendre plus attractive mais à respecter avant tout son intégrité et la volonté de l'artiste. Il s'attachera aussi à effectuer des restaurations réversibles de façon à pouvoir les enlever sans altérer l'œuvre. Tout commence par une étude détaillée nécessitant un examen minutieux à la lumière de Wood (*ultraviolet*) et à l'infrarouge de l'état de la peinture, et parfois le recours au microscope binoculaire et à la macrophotographie voire même, dans certains cas, un examen aux rayons X. Outre les pinceaux et les brosses, le restaurateur utilisera des outils spécifiques tels que scalpels et bistouris, les meilleurs étant les pièces anciennes munies d'une lame solide qui peut être polie et façonnée suivant les besoins. L'intervention sur les toiles, lorsqu'elles sont abîmées, est une opération délicate: " Il faut fixer les écailles de la peinture, protéger la face peinte, déposer le support, rentoiler et remettre l'œuvre sur un châssis neuf. Celle-ci est alors nettoyée. Les trous ou manques sont enduits de gesso (plâtre mélangé à une colle de peau et de cartilages de lapin) qu'il faut poncer ensuite jusqu'au niveau de la couche picturale. À l'aide d'une aiguille, je dessine de nouvelles craquelures ou bien, sur le gesso encore humide, j'applique une toile pour retrouver la trame d'origine. Après cette opération, je passe de la colle pour fixer le plâtre et le rendre non poreux, puis, après séchage, une couche de vernis isolant sur toute la surface de l'œuvre. Sur les manques, j'applique une base à la peinture à l'œuf appelée *tempera* suivie d'une nouvelle couche de vernis et enfin je termine par des transparences à l'huile en glacis très légers. Pour cela j'utilise de la peinture à l'huile mélangée à un médium composé pour moitié d'essence de térébenthine et pour moitié de vernis. Enfin, j'applique un vernis final pour unifier l'ensemble".

///LA PEINTURE À L'ŒUF

La restauration oblige à une connaissance approfondie des supports : les différentes toiles (jute, lin...) et leur trame, les différentes essences de bois (tilleul, chêne, chêne rouvre, noyer, pin...) mais aussi des techniques utilisées dans différents pays, des costumes et du mobilier de chaque époque. Lorsqu'on ne connaît pas l'origine d'un tableau, on peut, par exemple, la retrouver par le support bien caractéristique d'un pays, d'une région. Sur la peinture à l'œuf, elle est aussi intarissable : " Elle cristallise et résiste au temps, les couleurs des primitifs ne sont pas altérées, elles demeurent éclatantes. Mélanges de pigments et de terre, de pierres semi-précieuses écrasées, les bleus à base de lapis-lazuli restent superbes alors qu'aujourd'hui ils virent au vert. En regardant bien les tableaux des XIV, XV et XVI^{ème} siècle, on s'aperçoit que la peinture à l'œuf est toujours travaillée en aplats et striée pour rendre les volumes. C'est ce détail technique qui lui donne un caractère touchant et unique". Si elle ne donne pas de cours particuliers, comme on pourrait le penser, Marie-Hélène Echeverria Sackx aime effectuer des recherches et des expertises sur les œuvres ou sur les peintres et travaille comme consultant achat vente pour les particuliers désirant débiter ou compléter une collection ou bien se défaire d'une œuvre. Et puis, sur le pas de la porte alors que son jeune chien caresse mes pantalons, elle me glisse à l'oreille : " Dites bien que je n'aime pas seulement la peinture ancienne, mais aussi la peinture moderne et contemporaine, en particulier l'école de Londres : Bacon, Freud, Paula Rego, Stephen Conroy".///